

## SÉRIE

# A Grignon, la naissance d'une vocation agronome

« LA SAGA DU DOMAINE DE GRIGNON » (2/9). Cet été, « Les Echos » retracent l'histoire de ce domaine des Yvelines, qui a connu de multiples vies et dont l'avenir reste encore à écrire. Aujourd'hui, la création de l'école nationale d'agronomie.



Auguste Bella est le fondateur de l'école nationale d'agronomie de Grignon. (Association Pics)

Par **Alain Piffaretti**

Publié le 3 août 2023 à 14:10 | Mis à jour le 4 août 2023 à 15:36

« Rarement la terre est mauvaise mais souvent elle est mal utilisée, on n'a jamais trop d'engrais, jamais de labours trop profonds ». Cette phrase d'Auguste Bella, le fondateur de l'école nationale d'agronomie de Grignon, se trouve en bonne place, près du buste du grand homme dans le château de Grignon. Elle témoigne d'une époque où la

révolution industrielle commence à se propager à l'agronomie et où ses promesses semblent illimitées.

Lorsque Charles X, acquiert en 1826, avec ses deniers, le domaine de Grignon, il souhaite que la France participe au développement de la recherche agronomique. Le souverain charge la jeune Société royale d'agronomie de mener cette tâche au sein du domaine de Grignon. La société compte une quarantaine d'actionnaires, dont Charles X. Un bail de quarante ans est signé en la faveur de cette dernière et une lettre de mission précise que la société royale agronomique doit « convertir le Domaine Royal de Grignon en une ferme-modèle pour les divers genres de culture, et d'enseigner par des expériences et des procédés pratiques les théories et les méthodes de l'agriculture perfectionnée ». Reste à trouver un responsable pour mener ce projet.

## Cinq élèves dans la première promotion

Auguste Bella, fondateur de la société royale agronomique aux côtés d'Antoine Rémy Polonceau, est pressenti pour prendre les rênes de Grignon. « Ce lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de l'Empire, cultivait un domaine situé dans le Bas-Rhin. Avec Polonceau, il se passionnait pour les développements de l'agronomie », indique Rémi Gaultier, chargé de mission à l'association Grignon 2000.

**La date**  
**1828**

Installation de la première promotion de l'école d'agriculture

Malgré l'opposition de certains proches de Charles X soulevant que Bella a servi sous l'empire, ce dernier devient le premier directeur de l'école nationale d'agronomie de Grignon. Antoine-Rémy Polonceau, polytechnicien et ingénieur en chef du département de Seine et Oise n'est pas loin et participe également à l'élaboration des nouvelles règles d'agriculture et au contenu de l'enseignement scientifique agronomique.

## Arboretum

Après quelques travaux dans le domaine, la première promotion, composée de cinq élèves, s'installe en 1828. En 1850, le propre fils d'Auguste Bella, François, lui succède. Ce dernier ajoute quelques nouveautés au domaine : un jardin botanique, un verger, une pépinière forestière et quelques vignes. Près d'un demi-siècle après sa création, l'école accueille une centaine d'étudiants. En 1873, l'école se dote d'un arboretum permettant aux étudiants de parfaire leurs connaissances des principaux arbres indigènes et exotiques, et présentant un certain intérêt culturel ou scientifique ».

#### **LIRE AUSSI :**

- **L'Institut polytechnique de Paris renforce son action en faveur de l'égalité des chances**
- **Le campus agricole Hectar entend faciliter le dialogue entre coopératives et entrepreneurs**

Pendant toute la période précédant la première guerre mondiale, le domaine continue de s'enrichir de nouveaux laboratoires pour les différents enseignements de l'école : agriculture, botanique, économie, entomologie, génie rural, géologie, horticulture, pathologie végétale, sylviculture, viticulture, etc. Signe de l'importance prise par le site, le président de la République, Mac-Mahon viendra, à deux reprises, visiter Grignon... imité par la suite par de nombreux autres présidents de la IIIe et de la IVe République.

**Alain Piffaretti**